

& sur d'autres autorités d'un poids égal.
3^o. Que sans les règles d'une bonne logique,

» grands miracles & pour lui & par lui. On
 » n'y ose pas nier, qu'il n'ait couru de terribles
 » médisances contre sa réputation: mais on
 » soutient que c'étoient des calomnies ». Voilà mot à mot l'article rédigé par Bayle lui-même. Et quant à ces médisances, qui doute que ce ne soient des calomnies? On ne sauroit croire, disent les rédacteurs du *Moreri* de Basse, qu'on ne peut accuser d'être trop favorables à un religieux connu par un excès de cathôlicisme, combien la calomnie lui livra d'assauts. Tantôt elle attaquoit sa charité & tantôt sa chasteté. On voulut le rendre coupable de la mort d'un de ses plus chers religieux qui étoit tombé dans une forge; & on alla même jusqu'à l'accuser d'avoir conspiré contre l'Archiduc son bienfaiteur: impostures qui se détruisirent d'elles-mêmes, & qui ne servirent qu'à mettre son intégrité dans un plus grand jour. La plus sensible pour lui ce fut celle qui le chargea d'être entré dans un attentat contre la personne d'Henri IV. Cayet inséra un récit de ce prétendu complot dans sa *chronologie novenaire*; & c'est sur ce fondement que des auteurs plus modernes en ont parlé. Il ne faut que lui opposer la joie que marqua Dom Bernard du changement d'Henri IV, l'affront qu'il essuya pour l'avoir publié le premier, & le témoignage avantageux que Mr de la Broderie, ambassadeur de France à Bruxelles, rendit à son Prince du zèle de D. Bernard pour sa personne. Ce sage Monarque résolut de le rappeler en France; & la reconnaissance fut le seul lien qui retint cet abbé à la cour de l'Archiduc. Bayle lui-même rapporte ce que l'historien de Dom Bernard dit de l'affection de Henri IV pour ce respectable religieux, & ne le contredit en aucune manière.